

Communiqué de presse
Bâle, 17 mars 2026

Vera Molnár
Possibilités

17.03. – 26.07.2026, Kunstmuseum Basel | Hauptbau, Cabinet des arts graphiques
Commissaire d'exposition : Fabienne Ruppen

Avec l'exposition *Vera Molnár. Possibilités*, le *Kunstmuseum Basel* offre un aperçu de l'œuvre graphique de la grande dame de l'art numérique. Les 28 éditions présentées, dont certaines en plusieurs parties, furent réalisées entre 1991 et 2023 dans l'atelier des Éditions FANAL à Bâle.

Vera Molnár (1924–2023) s'intéressait à ce qui se produit lorsqu'une caractéristique d'une forme géométrique se trouve légèrement modifiée. Pour cela, elle utilisa dès 1959 sa « machine imaginaire ». À l'aide de ce dispositif, elle calculait ses compositions étape par étape – dans sa tête. En 1968, Molnár put travailler pour la première fois avec un ordinateur. L'immense capacité combinatoire des machines permit à l'artiste « l'investigation systématique du champ infini des possibles ». L'ordinateur resta tout au long de sa vie un outil important pour ses expériences formelles. Avec ses dessins réalisés au plotter (de l'anglais « to plot » : tracer), elle devint une pionnière de l'art médiatique.

Les représentations géométriques marquèrent l'œuvre de Molnár, née à Budapest, dès son arrivée à Paris, sa ville d'adoption, en 1947. Elle qualifia les lignes parallèles de l'architecture de la cathédrale Notre-Dame comme un point de départ à son langage formel. L'artiste aimait particulièrement travailler avec le carré. Ses quatre côtés de longueur égale et perpendiculaires les uns aux autres lui conférèrent une grande stabilité. Molnár chercha délibérément à ébranler cet équilibre. Des œuvres telles que *Quatre carrés, quatre modes* (1991) et le triptyque *Brèches* (1987/1999) montrent comment de légers décalages entre les différents éléments suffisent à créer des situations nettement plus instables.

Les œuvres de Molnár s'inspiraient souvent d'impressions quotidiennes recueillies lors de voyages en train ou de visites dans des cafés, qu'elle esquissait dans ses journaux intimes. Elle consacrait également de nombreuses pages à des paysages, en particulier à

la montagne Sainte-Victoire à Aix-en-Provence. Le massif avait déjà été transposé à maintes reprises par Paul Cézanne (1839–1906), à l’aquarelle et à la peinture à l’huile, en réalités picturales bidimensionnelles. Molnár se concentra sur le contour saisissant de la crête. Pour ses eaux-fortes *Courbe Sainte-Victoire* (2017), elle décomposa le paysage avec une précision scientifique en une grille délicate de lignes droites.

Les carnets de croquis de Molnár contiennent également des études sur les chiffres et les lettres qui servirent de base à des estampes comme *En lignes en noir* (2016), *N en désordre* (2016) ou *85* (2009). En revanche, les triangles blancs sur fond bleu de la série de sérigraphies *Triangles* (2023) apparaissent à première vue comme une étude géométrique rigoureuse. En réalité, les cinq compositions s’inspirent de la lumière qui traversait la porte de la chambre de Molnár dans sa maison de retraite et qui changeait au cours de la journée. Dans ce contexte, l’étude formelle prend une dimension poétique et l’œuvre de Molnár incite à une observation attentive de son propre environnement.

Les donations pour l’exposition

Une grande partie de l’œuvre graphique de Vera Molnár fut réalisée à Bâle, dans l’atelier des Éditions FANAL, situé dans l’ancienne papeterie du quartier de Sankt Alban-Tal, fondé en 1966 par les artistes français Marie-Thérèse Vacossin (*1929) et Marcel Mazar (1926–2009). Ces derniers encouragèrent les peintres constructivistes concrets à expérimenter les moyens d’expression graphiques et développèrent, en collaboration avec près de 80 artistes, des éditions limitées utilisant les techniques de la gravure et de la sérigraphie. Lorsque l’atelier cessa ses activités au printemps 2025, FANAL fit un don important au Kupferstichkabinett Basel (Cabinet des arts graphiques de Bâle).

Deux dessins ordinateurs au plotter de Molnár, également exposés, *2 rangées de rectangles* (1985), furent offerts au Kupferstichkabinett par la *Vintage Galéria* de Budapest à l’occasion de la présentation.

Images de l’exposition

<https://kunstmuseumbasel.ch/fr/musee/medias>

Contacts médias

Karen N. Gerig, Tel. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch

Olivier Joliat, Tel. +41 61 206 62 55, olivier.joliat@bs.ch